



ART. 5. — Les parties devront commencer le dimanche 20 avril, à 14 heures. Elles pourront être suspendues après quatre heures de jeu et devront être terminées avant le lundi 21 avril, à 22 heures.

ART. 6. — L'arbitre, directeur du tournoi, délégué par la F. F. E., aura pleins pouvoirs pour décider des dispositions utiles pour les rencontres, suivant les convenances des adversaires, le lieu et dans l'intérêt général du tournoi.

### Prix

ART. 7. — Le premier prix du Tournoi de propagande sera un objet d'art d'une valeur de mille francs ou d'une somme égale en espèces.

Le deuxième prix sera de cent francs et d'un abonnement d'un an à la revue mensuelle d'Échecs : *La Stratégie*.

Le troisième prix sera de cinquante francs et d'un abonnement d'un an à *La Stratégie*.

Le quatrième prix sera de vingt-cinq francs et d'un abonnement d'un an à *La Stratégie*.

ART. 8. — *Ex-æquo*. En cas d'*ex-æquo*, si les circonstances, le temps ou le désir d'un joueur intéressé, empêchent qu'une nouvelle partie puisse se disputer pour départager les concurrents arrivés à égalité de points, le prix sera partagé.

### Désignation des concurrents

ART. 9. — Les quatre concurrents appelés à disputer les épreuves du tournoi seront désignés par tirage au sort.

ART. 10. — Le secteur auquel appartiendra le premier concurrent désigné par le sort, sera celui où aura lieu le tournoi.

ART. 11. — Pour avoir droit au tirage au sort, il suffit d'être affilié à la Fédération Française des Échecs et d'avoir versé la cotisation de 1924.

Toutes les nationalités, sauf l'allemande, sont acceptés.

Les dames sont admises.

a) Tout membre des Cercles affiliés, dont liste, adresses et cotisations 1924 auront été reçues avant le samedi 29 mars aura droit à une inscription pour le tirage au sort ;

b) Tout membre isolé (cotisation annuelle 5 francs), qui sera inscrit comme tel à la F. F. E., avant le 29 mars, aura droit à cinq inscriptions pour le tirage au sort ;

c) Tout membre participant ou donateur (cotisation minimum annuelle 10 francs), qui sera inscrit comme tel à la F. F. E., avant le 29 mars, aura droit à dix inscriptions pour le tirage au sort ;

d) Tout propagandiste, désigné par les bulletins d'adhésion, aura droit à autant de fois une inscription qu'il aura procuré d'inscrits au tournoi de propagande, comme isolés ou participants, ne figurant pas déjà comme tels sur les listes de la F. F. E. au 1<sup>er</sup> décembre 1923.

Le propagandiste devra toutefois être inscrit lui-même comme membre de cercle affilié ou comme membre isolé, participant ou donateur.

Le nombre des inscriptions pour propagande n'est pas limité.

### Délaï d'inscription

ART. 12. — Les inscriptions pour le tirage au sort devront parvenir au Comité de la F. F. E. avant le samedi 29 mars 1924, à

20 heures. Après cette date les inscriptions continueront à être reçues, mais sans participation au tirage.

### Tirage au sort

ART. 13. — Le tirage au sort aura lieu à Paris, au siège de la F. F. E., 85, faubourg Saint-Denis, le dimanche 30 mars 1924, par les soins du Comité de la F. F. E.

Les quatre premiers noms sortis désigneront les quatre concurrents du tournoi en conformité avec les articles 2 et 10 du présent règlement. Il sera procédé ensuite au tirage de dix remplaçants. Les concurrents désignés et les remplaçants éventuels seront avisés sans retard et conserveront le rang sous lequel le tirage les aura désignés. Les noms des concurrents ne seront publiés qu'à l'ouverture du tournoi.

ART. 14. — Les concurrents devront confirmer aussitôt leur acceptation à prendre part au tournoi les jours et heures fixés et dans la ville désignée, avant le 12 avril 1924, à 20 heures.

Tout concurrent qui n'aura pas envoyé son acceptation avant cette date sera remplacé. Les remplaçants seront avisés suivant l'ordre du tirage.

Tous les cercles affiliés, les membres isolés, participants ou donateurs sont instamment priés d'apporter leur concours pour que les inscriptions au tournoi soient très nombreuses.

On voit que tout joueur, même débutant, peut être vainqueur de l'épreuve.

Le Comité de la Fédération Française des Échecs espère que ce tournoi de propagande recevra partout un chaleureux accueil.

Adresser toutes les communications relatives au tournoi de propagande à M. G. Legrain, secrétaire de la F. F. E., 9, rue des Écuys, à Saint-Germain en Laye (Seine-et-Oise).

## Comité de la Fédération Française des Echecs

Président : Fernand Gavarry, ministre plénipotentiaire.

Vice-présidents : Raoul Gaudin, Pierre Lavoipierre, Léonard Tauber.

Secrétaire administratif : Gaston Legrain

Secrétaire technique : Frédéric Lazard.

Trésorier : C. Bourgeois.

Assesseurs : C. Degraeve, J. Degeorge, Dr Ch. Faure, A. de Gaigneron de Marolles, E. Michel, E. Pape, G. Renaud, A. Sarrut, comte de Villeneuve-Esclapon, P. Vincent.

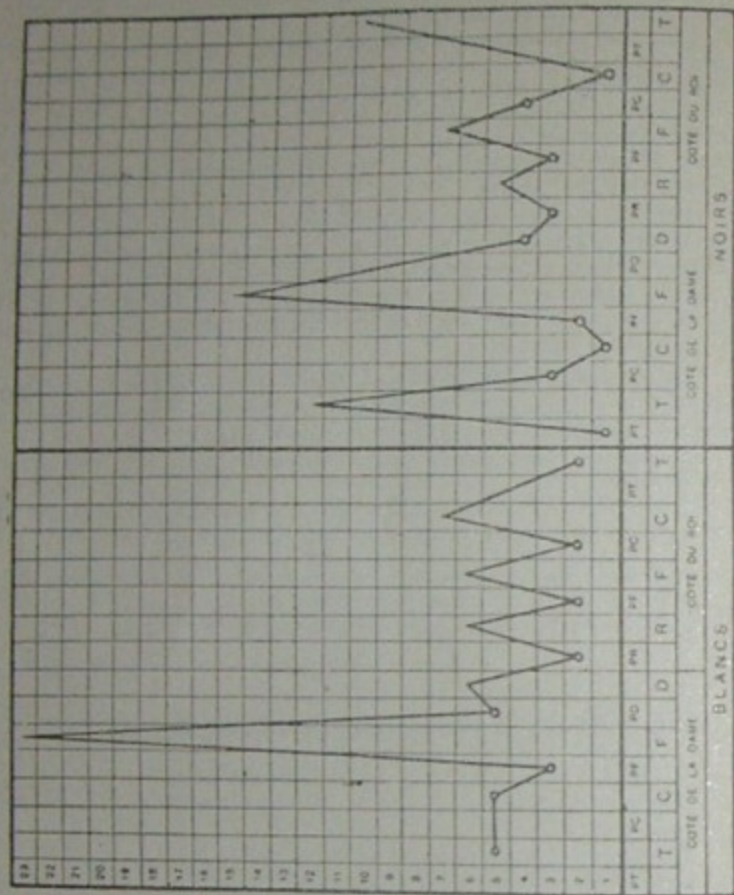
Membres d'honneur : Henri Delaire directeur de la *Stratégie* ; Paul Dupuy, sénateur ; Fournier-Sarlovèze, député ; Gustave Mesureur, ancien ministre ; Henri Rinck.

## La Projection schématique des Parties

Par Eug. CHATARD

L'étude des Echecs montre les relations de cause à effet entre les pièces et les cases qu'elles ont parcourues au cours de la partie. Les commen-

taires des parties des grands maîtres démontrent que la valeur d'une position est fonction du nombre de cases pouvant être occupées. On en peut déduire que c'est le placement judicieux de leurs pièces pour l'utilisation des cases libres qui représente le travail d'analyse préparatoire en vue d'une attaque. Les recherches que nous avons poussées dans un grand nombre de parties nous ont permis de changer en certitude l'hypothèse



PROJECTION  
SCHEMATIQUE

d'une partie,  
jouée au Tournoi de San Sébastien,  
entre  
LEONHARDT et SCHLECHTER

PARTIE HONGROISE

(Sur la partie ci-jointe)

by Chastard

NOTE. — Le nombre de l'échelle correspondant à un sommet quelconque indique le nombre de cases parcourues par la pièce au point dont il s'agit

suivante : On trouve toujours dans la partie gagnante un plus grand nombre de cases parcourues par l'ensemble des pièces, que dans la partie perdante.

Voici comment nous avons procédé pour démontrer graphiquement le travail du parcours de chaque pièce (a). Les charpentes construites comme le montre la projection schématique suivante d'une partie entre Léonhardt (Blancs) et Schlechter (Noirs) jouée au tournoi de San Sébastien ; avec les ordonnées (verticales) servant d'échelle pour évaluer le total du parcours des cases par chaque pièce, et la ligne des abscisses (horizontales) portant les différentes pièces et pions dans l'ordre où ils se trouvent sur l'échiquier au début de la partie, mais en intercalant les pions avec les pièces au lieu de les superposer.

Chaque carré dans le sens horizontal correspond donc à une pièce ou pion, et dans le sens vertical à une unité de case.

Ceci établi, on détermine dans la colonne de chaque pièce ou pion, le point correspondant au nombre de cases parcourues ; supposons que le CD ait joué neuf fois, cela revient à dire qu'il a parcouru 18 cases : nous déterminons, dans la colonne du CD, le point correspondant au 18 de l'échelle ; et ainsi de suite pour les autres pièces. Remarque importante : la case de départ ne doit pas être comptée pour une unité ; ainsi tout mouvement de Cavalier compte 2. Le roque compte, du côté du Roi, pour 4 (mouvement de la Tour + mouvement du Roi = 2 + 2) et du côté de la Dame pour 5 (3 + 2 = 5). Il suffit maintenant de relier tous les sommets représentés par ces points pour obtenir en projection le tracé symbolique de la partie. Cette partie a 44 coups, elle donne 79 cases parcourues à Léonhardt et 81 à Schlechter. Ce n'est pas trop, c'est vrai, mais examinons, par exemple, la partie de Morphy en 17 coups que nous donnons ci-dessous.

Partie N° 20. — DÉFENSE PHILIDOR

BLANCS	NOIRS	BLANCS	NOIRS
Morphy	Prince Braunschweig et comte Isouard		
1 P.4R	P.4R	2	2
2 C.3FR	P.3D	2	1
3 P.4D	F.5CR	2	4
4 P pr P	F pr C	1	1
5 D pr F	P pr P	2	1
6 F.4FD	C.3FR	3	2
7 D.3CD	D.2R	2	1
8 C.3FD	P.3FD	2	1
9 F.5CR	P.4CD	4	2
10 C pr P	P pr C	2	1
11 F pr P X	CD.2D	1	2
12 Roq TD	T.1D	5	3
13 T pr C	T pr T	6	1
14 T.1D	D.3R	4	1
15 F pr T X	C pr F	2	2
16 D.2C X	C pr D	5	2
17 T.8D mat		7	
		Total 22 p. pour les Blancs	27 p. pour les Noirs

soit une différence de 25 points en faveur du gagnant.

Pour favoriser les joueurs qui voudraient faire des projections schématiques de parties célèbres, nous avons fait tirer des diagrammes de projection où ils pourront établir les courbes avec les procédés décrits ci-dessus. Le prix est de 3 francs la douzaine de diagrammes chez Delaire, 85, faubourg Saint-Denis, Paris.

(a) Pour suivre les études des cases, nous sommes obligés de donner à nouveau quelques détails que nous avons fait paraître, il y a onze ans, dans la Renaissance Echiquéenne.

## Championnat de France

Ajouter à la quatrième liste des souscripteurs :

*L'Echiquier Elbeuvien* ..... 25 francs

Ce qui porte le montant total de la souscription à 4.195 fr. 65.

Les dépenses ayant atteint 3 029 fr. 50, le reliquat est de 1.166 fr. 15 pour le prochain championnat.

Au 15 novembre la caisse de la Fédération se soldait par un crédit de 1.447 fr. 80, qui, ajouté au reliquat ci-dessus, donne un total de 2.613 fr. 95.

## VOCABULAIRE

Notre vocabulaire n'est pas exempt de graves défauts. Les débutants sont rebutés par l'abus des mots étrangers, les lettrés offensés par des licences qu'un laconisme exigeant n'excuse pas, trop de synonymes jettent la confusion dans l'esprit du lecteur et, dans certains cas, il existe un désaccord. Entreprendre une révision des termes que nous employons semble tâche opportune. Nous ne pouvons cependant la poursuivre qu'avec la collaboration de tous les amateurs d'échecs soucieux de voir leur beau jeu, aux règles si précises, doté d'un vocabulaire digne de lui.

Voici quelques premières remarques qui résultent d'une correspondance échangée avec le champion de France :

— *Adverse* étant adjectif féminin, les expressions *Fous adverses*, *Roi adverse* sont fautives. Quoique le masculin soit peu usité, on devrait dire *Fous advers*, *Rois advers*.

— *De suite* ne peut être employé pour *tout de suite*, à l'instant, *sur-le-champ*. Il signifie la succession non interrompue. N'est-ce pas cependant le souci de la correction qui inspire certaines agences de prêts lorsqu'elles annoncent « argent de suite », c'est-à-dire « après les autres » ?

— *Echiquéen*, *échiquiéennement*. Faut-il renoncer à trouver des équivalents à ces mots barbares ?

— *Finale*. Ce substantif est masculin dans tous les dictionnaires et féminin dans nos traités. Pourquoi ne dirait-on pas simplement *un final* ?

— *Giuoco piano*. L'usage des mots étrangers nous joue de vilains tours. Estropié de toutes les façons par les protes, voilà qu'aujourd'hui les Italiens rejettent le *giuoco piano*. Ils adoptent *gioco piano* qui est, paraît-il, l'expression correcte. Profitons de l'occasion qui nous est offerte de renvoyer les *giuoco* et les *gioco* au delà des Alpes et de dire en français : *Partie italienne*.

— *Lopez*. Autant il est légitime, lorsqu'un maître est le véritable auteur d'une variante, de lui donner son nom, autant il est absurde d'appeler *Lopez* ou *Ruy Lopez* un début qui n'est pas de lui. Il faudrait adopter *partie espagnole*, appellation employée en divers pays.

— *Ouverture* ne devrait pas être employé comme synonyme de *début*. Quand il s'agit d'une partie fermée, la plume se refuse à écrire : *ouverture fermée*.

— *Pétroff*. Même remarque que pour *Lopez*. Adoptons *partie russe*.

— *Pièce et pion*. Le Pion est-il une pièce ? Oui ? Alors n'opposons plus le mot *pièce* au mot *pion* en disant par exemple : échanger une pièce contre deux pions.

— *Solutionner, solutionniste*. Petit monstre du langage parlementaire. Ne le laissons pas se substituer au mot *résoudre*. Nous voudrions pouvoir prohiber *solutionniste*, mais nous n'avons aucun remplaçant à proposer.

— *Sortir*, verbe actif. Le spirituel chroniqueur Ernest Nivernais disait il y a cinquante ans : « Lorsque j'entends : Sortez donc votre Fou ou si vous aviez sorti votre Cavalier... je sors moi-même au plus vite » Sortirait-il aujourd'hui ? L'usage a fixé dans la langue cet « affreux solécisme ». Ne craignons donc pas d'offusquer les mânes du bon puriste en disant : Amis lecteurs, répondez-nous. Sortez vos arguments.

GASTON LEGRAIN,  
Secrétaire de la Fédération Française des Echecs.

## NOUVELLES

PARIS. — Le cercle des Echecs de Montmartre, le *Fou du Roi*, organise, sous les auspices de la Fédération Française des Echecs, un tournoi d'échecs féminin qui se disputera les dimanches 20, 27 janvier et 3 février au *Billard Sport*, place des Abbesses. S'adresser pour tous renseignements à M<sup>me</sup> Léon Martin, présidente du Comité du tournoi, 68, rue Mademoiselle, Paris.

CLERMONT-FERRAND. — Grâce à l'initiative de deux professeurs du Lycée Pascal, un cercle est en formation dans cette ville.

CONSTANTINE. — *L'Echiquier Constantinois* vient d'être fondé par MM. Hauvet, professeur au Lycée et Cognet. Siège social : Café Excelsior.

ROUEN. — Le Cercle Rouennais des Echecs est reconstitué sous la présidence de M. Edouard Cavrel. Réunions Brasserie Paul, rue Grand-Pont.

SAINT-CLAUDE. — Un club de joueurs d'échecs est constitué, sous les auspices de la Fédération socialiste du Jura, à la maison du peuple.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — Un tournoi handicap a été organisé par le secrétaire de la F. F. E. Réunions mercredis et samedis au café François 1<sup>er</sup>.

## BIBLIOGRAPHIE

— Les derniers numéros de la *Stratégie* :

En septembre, un exposé théorique du *Gambit de la Dame refusé*, par Géo Maréchal, tend à prouver que, bien conduite, la défense orthodoxe assure l'égalité aux Noirs, sinon plus.

En octobre, la *Défense Place dans la Partie Lopez*, par E.-M. Antoniadi, expose une nouvelle ligne de jeu qui laisse l'avantage aux Noirs.

En novembre, une intéressante défense de la notation descriptive par un amateur de l'Ex. U. A. A. R.

— Les *Echecs Modernes*, d'Henri Delaire. — Le 16<sup>e</sup> fascicule achève le chapitre des études didactiques et commence celui des

études artistiques qui formera la meilleure sélection parue jusqu'à ce jour.

— L'*Echiquier d'Aquitaine* reproduit dans son dernier bulletin *La dernière partie d'Échecs*, nouvelle par M. Zamacoïs. Le célèbre humoriste a exercé plusieurs fois sa verve sur le thème échecs en évitant toujours les grosses bourdes de l'incompétence.

— La chronique d'échecs de l'*Action Française* reparait régulièrement tous les jeudis depuis le 1<sup>er</sup> novembre.

— La *Fédération Belge des Echecs* publie un bulletin tous les deux mois sous la fière devise : *Quo non ascendam*.

Convient-il d'adopter une devise pour la *Fédération Française des Echecs* ? Laquelle ? Ces deux questions, posées dans notre bulletin n° 5, sont demeurées sans réponse.

## Le Championnat de France de 1914

De jeunes amateurs nous ont exprimé le désir d'avoir quelques renseignements sur le championnat national qui précéda celui de 1923.

Le championnat de France de 1914 se tint à Lyon, en juillet, dans les circonstances les plus tragiques puisqu'il se termina la veille de la mobilisation. Il fallut supprimer le banquet de clôture, une conférence de M. Goetz et l'assemblée où la *Fédération Française des Echecs* devait être constituée.

Voici le classement des concurrents : 1<sup>er</sup> prix, Alphonse Goetz ; 2<sup>e</sup> prix, A. Télégue ; 3<sup>e</sup> prix, Fred. Lazard ; 4<sup>e</sup> prix, M. Kuczynski ; puis A. Muffang, A. Gibaud, M. Postrelkine, G. Degraeve, H. Raze, A. de Hayes, E. Fernandez et M. Rouillard.

Si le nombre des participants donnait au résultat de cette épreuve une grande signification, il faut reconnaître que l'admission de quelques étrangers fixés en France fut une erreur. On n'a pas voulu la renouveler au dernier championnat. Aucun étranger n'a protesté.

La partie suivante fut peut-être la plus âprement disputée du tournoi. Nous prions le vainqueur de nous excuser d'avoir abrégé les copieux commentaires dont il accompagna cette partie quand elle parut dans la *Stratégie*.

### Partie n° 21. — RUY LOPEZ

BLANCS	NOIRS		
A. Goetz	A. Gibaud	14 CD.2D	Roq
1 P.4R	P.4R	15 TD.1R (c)	T.1R
2 C.3FR	C.3FD	16 C.4D	C pr C (d)
3 F.5CD	P.3TD	17 P pr C	F.1FR (e)
4 F.4TD	C.3FR	18 P.4FR	P.3CR
5 Roq	C pr PR	19 C.3FR	F.3TR
6 P.4D	P.4CD	20 D.3R	P.4TD (f)
7 F.3CD	P.4D	21 P.3TR	T.1FD
8 P pr PR	F.3R	22 T.1FD	F.1FR (g)
9 P.3FD	F.4FD	23 R.2TR (h)	D.2D
10 D.3D (a)	F.4CD (b)	24 P.4CR	P.4FD
11 F.3R	C.4FD	25 P pr PF	D.2TD
12 F pr C	F pr F	26 D.3D	T pr PF
13 P.4TD	P.5CD	27 T pr T	F pr T
		28 P.5FR	P pr PF
		29 P pr PF	F.1FD

30 F pr PD	F.3TD	45 C pr PT (m)	R.3FD
31 F.4FD	F pr F	46 R.3FR	R.4D
32 D pr F	D.2FD (i)	47 C.5FR	F.4CR
33 T.1FD	T.1FD	48 R.2R (n)	F.5FR (o)
34 D.4TR	D.2D (j)	49 R.3D	F.2FD
35 D.4CR	R.1FR	50 C.3R ×	R.4R
36 P.6FR	D pr D	51 R.4FD	R.5R
37 P pr D	T.2FD! (k)	52 C.5D	F.1D
38 P.3CD	R.1R	53 R.5FD	R.6D
39 C.5CR (l)	P.3TR	54 R.5CD	R.5D (p)
40 C.4R	F.5D!	55 C pr PC	P pr C
41 C.6D ×	R.1D	56 P.5TD!	F.2R
42 T pr T	F pr PR ×	57 P.5TD	F.4FD
43 R.2CR	R pr T	58 P.5CR	Abandonnent.
44C pr PF	F pr PF		

(a) Ce coup maintient la pression sur le PD noir et oblige le PCD noir à avancer lorsqu'il sera attaqué par le PTD. — (b) Le roque semble préférable. — (c) Les Blancs jouent leur va-tout pour attaquer le R noir. — (d) Parait forcé. — (e) Si F.3CD ; 18 P.4FR — P.4FR ; 19 C.3FR — P.3TR ; 20 F.2FD — D.2R ; 21 P.4CR. — (f) Les Noirs pouvaient mieux employer leur temps. — (g) Désavouant leur 19<sup>e</sup> coup. — (h) Quittant une diagonale dangereuse et préparant l'avance du PCR. — (i) T.1FD, menaçant F.8CD ×, était bien plus fort. — (j) Forcé. — (k) Parant la menace C.4D et préparant F.4D si le C joue. — (l) R.2C plus prudent. — (m) Si 45 R.3F — F.2C ; 46 R.4R — R.3F et l'avance du R noir vers le PCD peut être fatale aux Blancs. — (n) Coup décisif qu'il fallait prévoir cinq coups plus tôt. Il est surprenant que ce soit le R qui force le passage vers l'aile de la D. — (o) Rien de mieux. Si 48 — R.5R ; 49 C.6D × suivi de C.7CD gagne. — (p) si 54 — R.7F ; 55 C pr PC gagne aussi.

### Partie N° 22. — DÉFENSE RUSSE

Jouée dans le 2<sup>e</sup> tournoi par correspondance de la *Fédération Française des Echecs*.

Blancs : J. LEFÈVRE (Bourges) ; Noirs : B. REILLY (Nice)

1 P.4R	P.4R	12 D pr F ×	R.1T (c)
2 C.3FR	C.3FR	13 C.3FD	C.3FD
3 C pr PR	P.3D	14 C pr C	P pr C
4 C.3FR	C pr PR	15 C.5CR (d)	C pr PD (e)
5 P.4D	P.4D	16 P.3TR ? (f)	D.2D
6 F.3D	F.3D	17 C pr PR	P.4CD!
7 Roq	Roq (a)	18 D.3D (g)	F.4R
8 P.4FD	F.3R	19 R.1T ? (h)	T.2FR!
9 D.2FD	P.4FR	20 C.5FD	D.1FD!
10 P pr PD	F pr PD (b)	21 D.4D	T pr PTR ×!
11 F.4FD ?	F pr F		Les Blancs abandonnent (i).

(a) Un coup solide ; 7 — F.5CR (Marshall) offre plus de perspectives d'attaques aux Noirs et est plus conforme à l'esprit agressif de cette défense.

(b) Par cette prise, le Blancs quittent la variante des livres. Leur innovation est contestable, surtout si elle a pour objet d'échanger le FR d'attaque contre le FD noir.

(c) A ces échanges, les Blancs n'ont rien gagné et ils ont un PD isolé.

(d) On s'explique maintenant pourquoi les Blancs ont consenti à ouvrir la colonne FR à l'action de la T noire. Ils menacent, en effet, de gagner le PR Si 15 — D.2R ? ; 16 P.5D.

(e) Une intéressante combinaison. Si D pr C ; 16 F pr PTR × gagnant la D. Les Noirs tendent, en outre, le piège que voici : 16

C 7FR × — T pr C ; 17 D pr T — F pr PTR × ! ; 18 R pr F ? — D 5TR × ; 19 R 1C — C 7R mat Mais si 18 R 1T ! — D 5TR ; 19 D 7D ! pare le danger. Les Noirs ont alors deux P pour la qualité et quelques perspectives. C'était, cependant, la meilleure chance des Blancs.

(f) Les Blancs redoutent la variante que nous venons d'indiquer et ils n'ont pas vu la défense 19 D 7D. Leur coup est mauvais. D pr C est toujours impossible et le Roque est maintenant affaibli. Meilleur était relativement 16 R 1T.

(g) La seule case ! Les Blancs commencent à être très gênés

(h) Joli et correct. Si 20 P pr T — D pr PTR × et mat le coup suivant.

(i) En effet, si 22 P pr T — D pr PTR × et mat le coup suivant. Si 22 R 1C — C 6FR × ; 23 D pr C (la seule défense, car si 23 P pr C — T 8TR × et mat en deux coups) — T pr D ; 24 P pr T — D 6TR ; 25 P 4FR (forcé car si TR joue les Noirs font mat en 4 coups par 25 — F 7TR ×) — D 4CR × ; 26 R 1T — F pr P ; 27 F pr F — D pr F et gagnent.

Partie élégamment jouée par M. Brian Reilly, bien que le sacrifice de qualité de son 15<sup>e</sup> coup ne soit peut-être pas strictement correct. La manœuvre finale est aussi précise qu'ingénieuse

Notes de Georges Renaud.  
L'Eclaircur de Nice.

### A propos d'une partie du championnat de France

Nous avons reçu de M. Georges Renaud les remarques suivantes : « Les notes de M. Gibaud sont intéressantes, mais lorsque dans sa note m (Partie n° 16 au dernier bulletin), il dit que les Blancs ont laissé échapper un gain plus rapide, il parle sans doute du gain des Noirs

« En effet, après 35 D 6TR × — R 2R ! ; 36 T pr T — D pr T ; 37 D pr C × ? — R pr D ; 38 F 4TR × qui est-ce qui gagne ?

« Pas les Blancs assurément, car après 38 — R 2C ; 39 F pr D — P 6TD ! D'autre part, si au lieu de 37 D pr C, on joue 37 P pr P TD les Noirs obtiennent un dangereux pion passé par 37 — D 8D × ; 38 F 1FR — D pr PTD ; 39 F pr PR — D 3FD et contraignent les Blancs à jouer 40 D pr C × — D pr D ; 41 F pr D × — R pr F ; 42 F pr PTD avec de grandes chances de nullité

« C'est pour éviter le danger du PTD passé et la perspective de F de couleurs différentes que j'ai joué les coups du texte »

A. Muffang



G. Renaud

Position après le 34<sup>e</sup> coup des Noirs

M. Gibaud, auquel nous avons communiqué cette note, nous répond que la ressource 39 — P 6TD ! lui avait échappé, mais faut-il en conclure qu'il n'existe pas de gain plus rapide que celui du texte ? 37 D pr C ×, coup brillant, est faux. 37 P pr PTD est insuffisant, mais 37 F 4TR paraît gagner facilement. « La position est si forte, dit-il, qu'il m'a semblé à priori possible de trouver, par l'attaque, un gain forcé en peu de coups. Pratiquement M. Renaud a certainement bien fait de se contenter du gain de deux pions, lui

assurant une victoire lente mais sûre. Cependant, un analyste a, je crois, le devoir (au risque de se tromper) d'indiquer les coups qui lui semblent meilleurs que ceux du texte. C'est ainsi seulement qu'une partie peut devenir instructive pour les lecteurs. Pour en revenir à la partie en question, j'ai beaucoup admiré la façon dont M. Renaud a conduit cette partie contre un adversaire de la force de Muffang. Je suis convaincu que bien des « maîtres » actuels auraient fait moins bien ».

### SOLUTIONS

Etude N° 2. — 1 T. 1TD (a) — C. 6D ; 2 R. 2TD × déc. (b) — C. 8FD × ; 3 R. 2C (c) — T. 5CD × (si T. 5FD ; 4 T. 1TR ×) ; 4 R. 3F (d) — T. 6CD × (si T. 3CD ; 5 T. 1TR ×) ; 5 R. 4F (e) — T. 3CD ; 6 R. 5F gagnent.

Si 1 — T. 7R ; 2 T. 1TR × — R. 7D (si T. 8R ; 3 R. 2T × déc. gagnent et non R. 2C à cause de R. 7D ; 4 T pr T — C 6D ×) ; 3 T. 2TD × — R. 6R (si — R. 6D ; 4 T. 3TR × — T. 6R ; 5 T. 3TD × et gagnent) ; 4 T. 3TR × (si T. 3TD ? — R. 5F) — C. 6FR (si R. 7F ; 5 T. 2TR gagnent) ; 5 T. 3TD × gagnent.

(a) Si 1 T. 1TR × ? — R. 7R ; 2 T. 2TD × — R. 6F ; 3 T. 3TR × — R. 5 C, etc.

1 T (7TD). 2TD ? — T. 5C × ; 2 R. 1T — C. 6F, etc.  
1 T pr P ? — T. 5C × suivi de T. 5FD.

(b) Si 2 T (1TD). 2TD ? — T. 5C × ; 2 R. 1T — T. 6C, etc.

(c) Si 3 R. 3T ? — T. 5FD.

(d) Si 4 R. 3T ? — T. 5FD.

(e) Si 5 R. 4D ? — P. 4F × ! ; 6 R. 4F — T. 5C × ! ; 7 R pr P — T. 1C ! ; 8 T. 1T × — R. 7D ! ; 9 T pr C — T. 1F × !

N° 38. — C. 2R ; N° 39. — D. 5TD ; N° 40. — P. 4FR ; N° 41. — F. 8C R ; N° 42 (en deux coups et non en trois) D. 8TR ; N° 43. — 1 R. 6FR — P. 5CR × ; 2 R. 5FR — P. 6CR ; 3 D. 2TR — P pr D ; 4 P. 4CR, mat. Si 1 — R. 5CR ; 2 D. 3TR × — R. 4TR ; 3 P. 4CR mat.

### Solutions justes

Docteur G. Cornu, Jules Imhoff, E. Mouchot, Bouché Roulet, Paul Reverchon, Jean Pinsard, P. D. à Arles, E. Mayer, Raoul Hein, Edouard Cavrel, A. Grimeaux, H. G. Pion, Marcel Lamare, E. Cazes, G.-A. Cognet, Jean Rulland, E. Bailly, Carlos R. Lafora, H. Vermersch, Etienne Capval, L. de Sarnez, Abel C., U. Monnot, André Dufour, R. Gompertz, Gustave Lunel, Georges Rundblom, J. Régnier, Jean de la Nive, A. Alayra, G. Bertin, E. Schulz, Jean Fech, Heilmann à Charost, commandant Rey, Soffer, X. de visu, Abbé C. à D. M. Basset, R. Rossi, H. Robert, M. Godron, H. Roussel, Dr C. Clologé, G. Morgand, E. Garapon, A. de Lalande, M. Parent Université populaire de Saint-Claude. La prime annoncée est attribuée, par le sort, à M. Heilmann.

### Troisième Série de 6 Problèmes faciles

Par des Compositeurs français

Un ouvrage d'échecs sera tiré au sort entre tous les solutionnistes qui enverront les six solutions justes.

N° 45. — E. Ferber (inédit)



Mat en 2 coups  $9 + 7 = 16$

N° 46. — E. Cavrel



Mat en 2 coups  $3 + 2 = 5$

N° 47. — P. Loquin (1845)



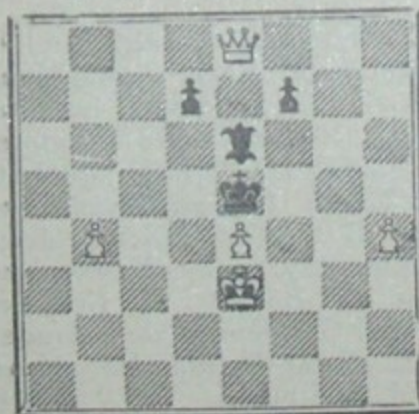
Mat en 3 coups  $3 + 1 = 4$

N° 48. — E. Grosdemange (1847)



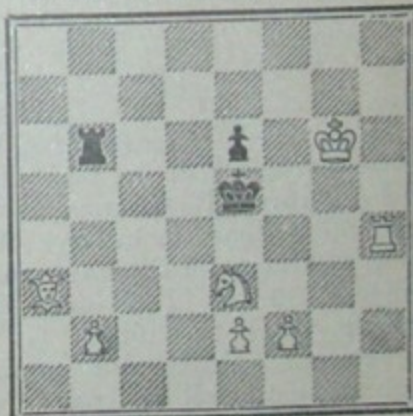
Mat en 3 coups  $5 + 3 = 8$

N° 49. — A. Mouterde



Mat en 3 coups  $5 + 4 = 9$

N° 50. — G. Renaud (inédit)



Mat en 3 coups  $7 + 3 = 10$

Le Gérant : Gaston LEGRAIN.

Imp. J. Lechevrel, Grande Rue, Mayenne